

La grammaire comme fondement de la compréhension, NEUHART Corinne

Grammaire 10

L'accord du participe passé

L'accord du participe passé constitue une difficulté pour de nombreux élèves, en particulier pour les dyslexiques dans la mesure où il s'agit d'une tâche complexe qui surcharge leur mémoire de travail souvent déficitaire : déchiffrer laborieusement pour comprendre une phrase, la maintenir en mémoire tout en faisant un travail d'analyse à rebours qui tient compte de deux démarches différentes en fonction de l'auxiliaire. Si on ajoute à cela un trouble associé de repérage dans le temps qui toucherait près de 40% des dyslexiques, il leur faut comprendre en sus une définition ambiguë avec l'auxiliaire avoir, puisqu'elle intègre le mot « avant » confondu avec l'expression « à l'avant ».

A ces difficultés spécifiques s'ajoute un souci récurrent, commun à deux nombreux élèves à l'entrée en 6^{ème}, un apprentissage par cœur d'une double définition qui ne fait pas sens ou une simplification caricaturale proposée parfois en classe, à savoir « le participe passé avec l'auxiliaire être s'accorde avec le sujet ; le participe passé employé avec l'auxiliaire avoir ne s'accorde pas – ou, pire – ne s'accorde pas avec le sujet » introduisant ainsi un parallèle dangereux entre les deux auxiliaires.

A la lecture de ces quelques lignes, il paraît évident qu'une approche classique est vouée à l'échec et qu'il est impératif de faire prendre conscience aux élèves que le mode d'accord de ces deux verbes est radicalement différent.

Je me suis inspirée librement d'un récit d'Anne – Marie Gagnard, *Hugo et les rois être et avoir* et j'ai fait le choix de mettre en scène l'histoire de deux royaumes. La proximité avec le vocabulaire grammatical a guidé le choix des expressions de la mise en scène afin de favoriser dans l'esprit des élèves une image de référence pour bien saisir la définition classique proposée par les ouvrages de grammaire.

Connaissances préalables :

- la conjugaison du passé composé et la distinction des deux auxiliaires.
- l'accord au sein du groupe nominal suivant la méthode du distributeur du genre et du nombre. (Cf. [grammaire 08](#))

Etape 1 : « Le participe passé employé avec l'auxiliaire être s'accorde avec le sujet »
D'où un **premier royaume** avec un **roi**, « **être** » **qui s'intéresse à « ses sujets »** et à tout ce qu'ils font.

Affublée d'une couronne, je me promène au milieu des élèves et je leur pose des questions : « qui est-ce qui est parti ? Qui est-ce qui est venu en cours, tombé de sa chaise, vêtu de rouge etc. ? Les élèves répondent à ces questions liées à la classe.

Très vite, le professeur de français reprend le relais de Mme X faisant du théâtre et il note au tableau les phrases entendues.

A la question, qu'est-ce qui dans la phrase témoigne de la « **cordialité** » **au sein du royaume** ?, les élèves comprennent vite que les preuves tangibles, ce sont les marques de genre et de nombre communes au sujet et au participe. Nous faisons alors quelques exercices où les élèves adoptent une démarche pas à pas :

1. Je cherche l'auxiliaire être et je le souligne en rose
2. Je cherche le sujet « qui est ce qui est parti ? »
3. Je reporte les marques du genre et du nombre au participe

Exemple : Les voisin/**s** sont parti /**s** en vacances.

Etape 2 : « le participe passé employé avec l'auxiliaire avoir s'accorde avec le COD lorsque celui-ci est antéposé ».

Changement de décor : je tombe ma couronne et la remplace par un cache œil. Nous avons **changé de royaume** et avons atterri chez **un tyran, appelé « avoir »** qui ne cherche qu'à **voler tous les « objets »** qu'il trouve **dans son royaume**. Il transforme les élèves en **esclaves** à son service. Mais ce tyran sans foi ni loi ne peut exercer sa tyrannie hors « les murs de son royaume ».

Je note alors la phrase suivante au tableau : « Pierre a acheté des pommes » tout en demandant à un élève parmi les plus petits en taille de s'approcher et de grimper sur une chaise.

Je lui demande de repérer le royaume. « Sommes-nous chez le roi ou chez le tyran ? » Il répond « chez le tyran avoir » et nous soulignons l'auxiliaire avoir d'un trait rouge sang. Je marque alors les frontières du royaume en demandant à deux grands « **gardes** » de l'emmurer avec des classeurs. La **muraille** est posée au début de la phrase et à nouveau immédiatement après le participe.

Je sollicite l'esclave emmuré et je lui demande s'il sait déjà « quel objet le tyran peut voler à Pierre » AU MOMENT OÙ IL ECRIT LE PARTICIPE.

La réponse est « non » ; je lui demande ce qu'il faudrait faire pour savoir ce que le tyran voulait voler. Si les dieux de la grammaire sont avec vous, l'esclave va se mettre sur la pointe des pieds pour regarder par-dessus la muraille dressée par le garde au niveau du participe. Tout en le sécurisant un maximum, je déstabilise sciemment l'élève qui pousse un cri. Je le rattrape et je lui dis « malheur, en regardant par-dessus le mur, tu tombais dans **un piège**. Souviens- toi, le tyran ne peut rien exiger de toi hors les murs de son royaume. »

Je choisis alors un deuxième « esclave » et je me débrouille pour écrire la proposition suivante sur la même ligne que la première :

« Pierre a acheté des pommes ; il les a mangé ... »

L'élève repère le royaume et aussitôt deux gardes arrivent.

« Savons-nous quel objet le tyran avoir peut voler à Pierre AU MOMENT OÙ TU ECRIS LE PARTICIPE mangé ? » ; cette fois-ci la réponse est positive, « oui les pommes » et le voilà contraint de voler pour le tyran les marques du genre et du nombre du mot pomme.

Pierre a acheté des pommes ; il les a mangées.

Nulle question encore de fonction COD ; seul le sens compte pour accorder correctement. Je déplace toutefois la première muraille après le point virgule et je demande « où se cachent » les pommes pour ne pas être volées ? La réponse, « c'est les » et elles sont dans le royaume, donc elles seront volées ;

D'où la définition notée dans le cahier : « le participe passé employé avec l'auxiliaire avoir s'accorde lorsque je connais l'objet COD au moment où j'écris le participe. »

Les élèves veulent alors tous passer sur la chaise du danger. Je choisis plutôt de leur faire vivre l'expérience à leur table en leur demandant de se munir d'une règle qu'ils abattent aussitôt après avoir écrit le participe. C'est une expérience kinesthésique qui marque les esprits durablement. Cette muraille sera ensuite symbolisée sur le cahier par un gros trait noir.

Après quelques phrases de base centrées sur le tyran pour stabiliser le questionnement autour de l'accord avec avoir, je leur propose de déjouer mes pièges et je mêle les deux auxiliaires. Couronne et cache œil alternent chez moi pour bien ancrer que nous sommes dans deux modes de fonctionnement totalement différents.

Dans la séquence suivante, la fonction COD sous forme de GN ou de pronom personnel ou relatif est étudiée et permet une présentation multi épisodique de cette notion.